BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

La conjoncture en Région Hauts-de-France

Enquête mensuelle – Février 2021

Tendances régionales

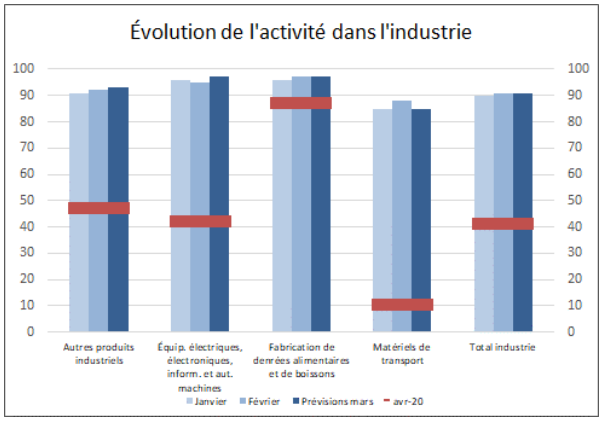
En février, l'activité économique régionale a fait preuve d'une certaine solidité face à un contexte sanitaire demeurant très incertain.

Dans l'industrie, la production s'est stabilisée dans l'ensemble. Quelques secteurs comme les matériels de transport ou la métallurgie ont néanmoins été assez dynamiques. Les stocks de produits finis restent fortement inférieurs aux besoins habituels et les carnets de commandes assez dégarnis. Les industriels affichent cependant une certaine confiance et annoncent une hausse à court terme des volumes de production.

Dans les services marchands, l'activité a progressé modérément, avec une situation toujours très contrastée selon les secteurs. Pour mars, les chefs d'entreprise anticipent une amélioration de l'activité et de la demande.

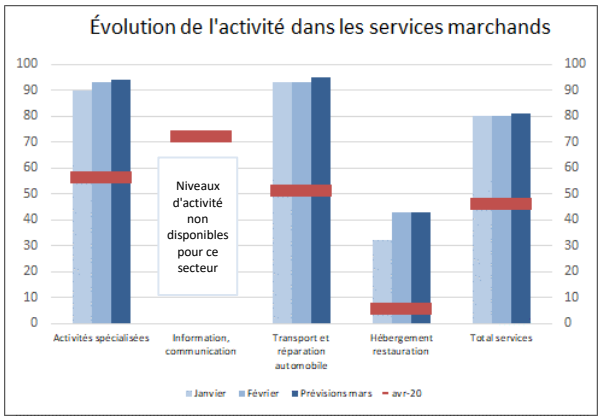
Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises
(En pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. En février, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie plafonnent à 9 points en-dessous de la normale. Les perspectives pour le mois de mars restent inchangées.

Services



Dans les services, l'activité demeure à un niveau situé à 20 points de la normale.
Cette situation est largement due aux mesures de restrictions sanitaires qui affectent plus particulièrement le secteur de l'hébergement-restauration en janvier et février.

Le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment, selon l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) nationale, menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à – 5 % la perte de PIB sur le mois de février par rapport au niveau d'avant crise.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant crise resterait proche de − 5 %. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1er trimestre serait proche de 4 %.

Tous les graphiques de ce document sont réalisés à partir des données collectées par la Banque de France. Reproduction autorisée en citant la source.

17,2 %

Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Industrie

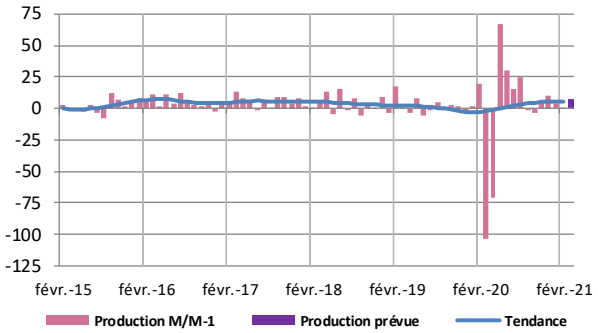
En février, la production industrielle régionale est restée globalement étale. Ce constat masque néanmoins des évolutions divergentes selon les secteurs : l'activité des industries chimiques, du bois-papier-imprimerie et de l'agroalimentaire sont en baisse tandis que la production a été soutenue dans les matériels de transport et la métallurgie.

La demande a légèrement progressé, tirée principalement par les marchés étrangers, la demande intérieure étant restée stable.

Les carnets de commandes sont jugés un peu étroits. Pour les prochaines semaines, face à un niveau de stocks inférieurs aux besoins, les industriels anticipent une croissance des volumes de production.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



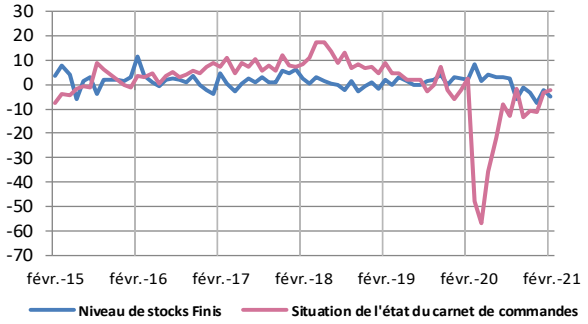
En légère hausse au niveau national, l'activité industrielle de la région Hauts-de-France n'a pas varié en février. Les entrées de commandes ont faiblement progressé du fait d'une demande étrangère légèrement plus active, la demande intérieure n'évoluant pas.

Dans ce climat de stabilité, les effectifs sont restés inchangés. Les fortes tensions inflationnistes constatées précédemment au niveau des matières premières se sont accentuées, entraînant une augmentation contenue des prix des produits finis. Les trésoreries demeurent assez correctes.

À court terme, les industriels prévoient une progression d'activité. Quelques réductions d'effectifs pourraient intervenir. Une revalorisation des prix des produits finis est également annoncée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

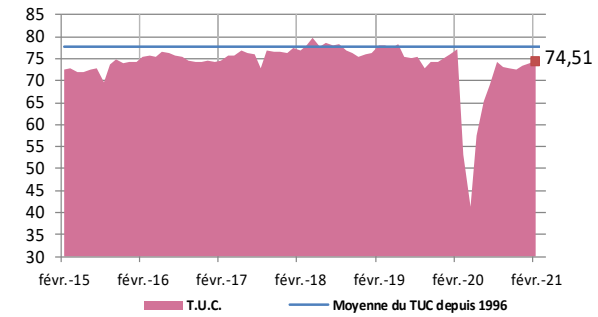
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes demeurent un peu étroits. La situation des stocks de produits finis s'est dégradée, ceux-ci affichant un niveau inférieur aux besoins habituels pour la période.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



En février, le taux d'utilisation des capacités de production a de nouveau faiblement progressé et s'établit à 74,5%.

18,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

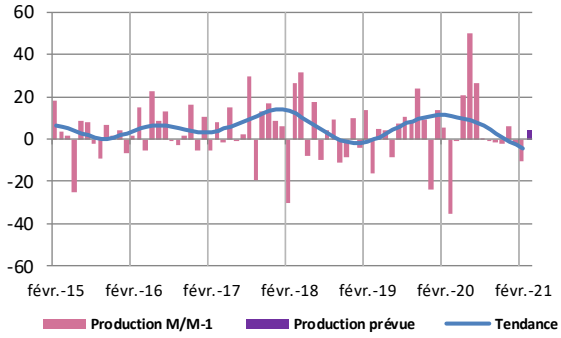
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

En légère baisse le mois précédent, la production des industries agroalimentaires a accusé un recul plus marqué en février. Les entrées de commandes ont diminué, principalement sous l'effet d'une demande nationale en fort repli.

À court terme, au regard de carnets de commandes en légère amélioration et de stocks à reconstituer, les industriels annoncent une hausse contenue des volumes de production.

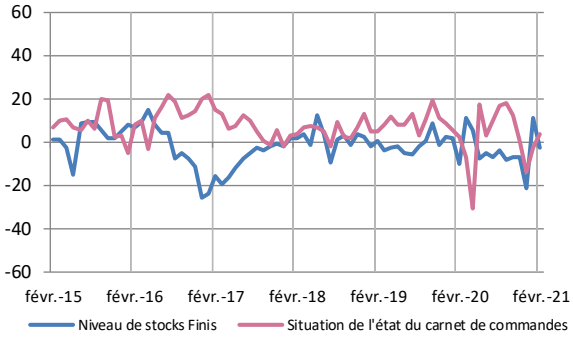
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



En février, le secteur a procédé à de nouvelles réductions d'effectifs. Les prix des produits finis ont faiblement progressé tandis que ceux des matières premières ont de nouveau fortement augmenté. Les trésoreries restent malgré tout correctes.

Les stocks de produits affichent désormais un niveau inférieur aux besoins de la période.

Pour les prochaines semaines, les industriels anticipent un accroissement modéré des volumes de production. Les effectifs devraient rester stables, de même que les prix.

13,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Matériels de transport

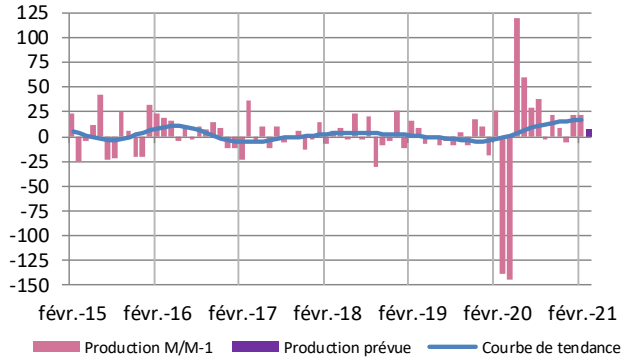
En février, la production des matériels de transport a significativement augmenté, confirmant le rebond observé le mois passé. Les entrées d'ordre se sont inscrites en hausse, portées par la bonne tenue du marché domestique.

Les prix des matières premières ont augmenté très sensiblement. Les effectifs sont ressortis en baisse.

Compte tenu d'un niveau des stocks jugé encore insuffisant et au regard des carnets de commandes toujours bien orientés, les industriels annoncent un accroissement des volumes de production pour les prochaines semaines.

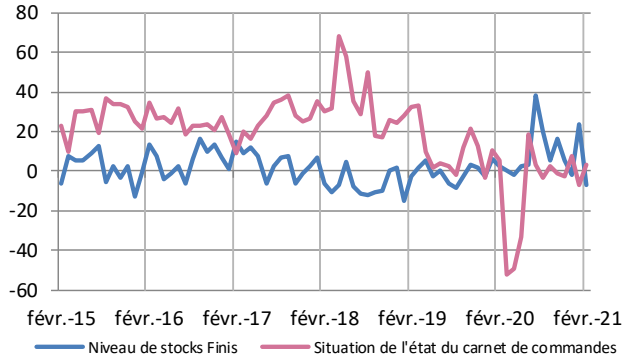
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



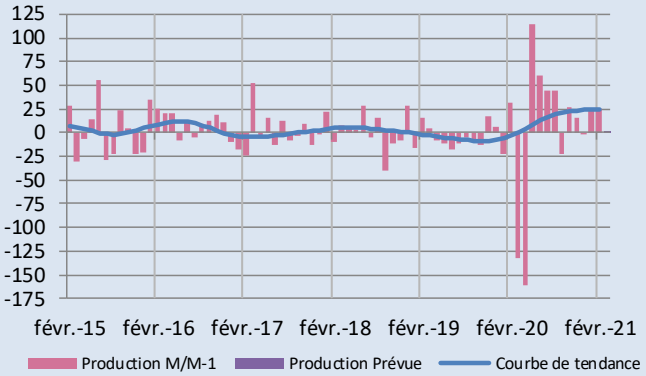
Industrie automobile

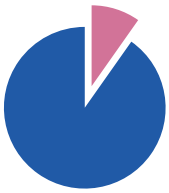
En février et conformément aux prévisions, une forte augmentation des volumes de production a été constatée, laquelle a été très significative dans le secteur de la construction automobile. Le courant d'affaires sur le marché domestique est resté très porteur.

La hausse conséquente du prix des matières premières a été répercutée partiellement sur celui des produits finis. Les trésoreries sont devenues très justes.

Les carnets de commandes sont très garnis. Les stocks sont jugés bas pour la période. Pour les prochaines semaines, les industriels s'attendent à une stabilité de la production.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)





9,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

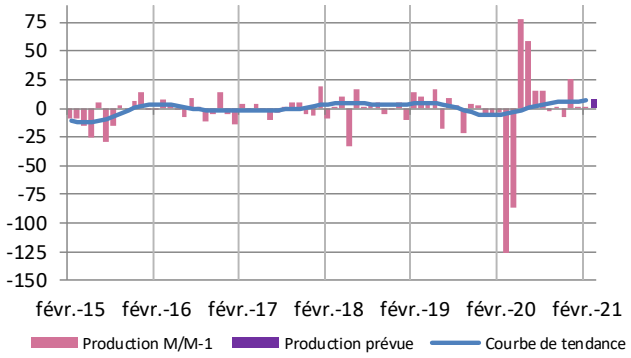
En février, la production du secteur des équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines s'est maintenue. La demande globale est restée bien orientée, notamment celle en provenance de l'étranger.

Les stocks sont jugés inférieurs à la normale. La très forte hausse du prix des matières premières s'est poursuivie, sans répercussion pour l'heure sur ceux des produits finis.

Face à des carnets de commandes jugés correctement garnis, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise de l'activité pour les prochaines semaines.

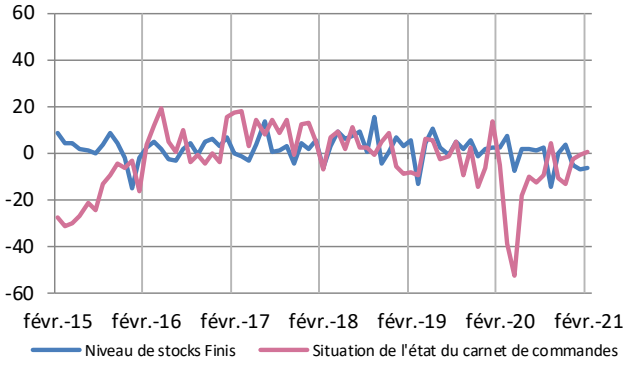
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



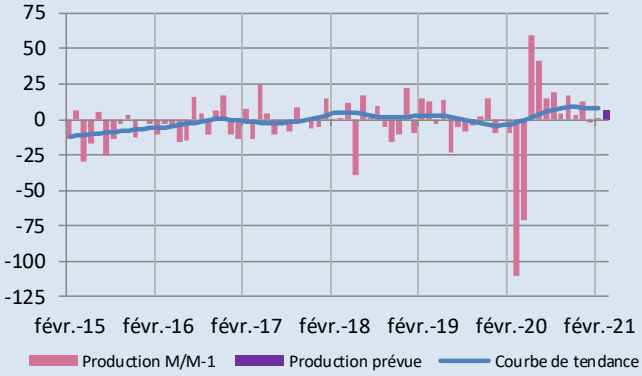
Fabrication de machines et équipements

En février, la production du secteur s'est maintenue soutenue par un courant d'affaires porteur et plus particulièrement en provenance des marchés étrangers.

Les prix des matières premières ont poursuivi leur ascension laquelle est restée sans effet sur ceux des produits finis, une nouvelle fois en baisse. Après six mois consécutifs de hausse, le secteur a procédé à des allègements d'effectifs. Les trésoreries demeurent satisfaisantes.

Les stocks de produits finis apparaissent adaptés aux besoins de la période. En dépit de carnets de commandes un peu étroits, les industriels annoncent pour les semaines à venir, une augmentation de la production. Un renfort d'effectifs et une hausse du prix des produits finis sont également envisagés.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



57,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

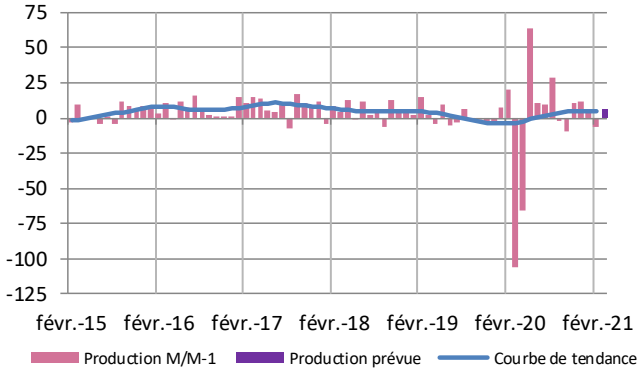
Métallurgie, produits métalliques - Produits en caoutchouc, plastique et autres - Bois, papier et imprimerie - Industrie chimique - Textiles, habillement, cuir - Autres produits industriels

En février, la production du secteur s'est globalement contractée avec des reculs plus ou moins marqués selon les branches. Seul le sous-secteur du textile-habillement-chaussure et celui de la métallurgie ont connu une hausse des volumes produits. La demande globale est restée relativement bien orientée tant sur le marché domestique qu'en provenance de l'étranger.

Les carnets de commandes sont jugés assez dégarnis. Face à des stocks jugés en deçà des besoins de la période, les industriels anticipent un redressement des niveaux de production pour les prochaines semaines.

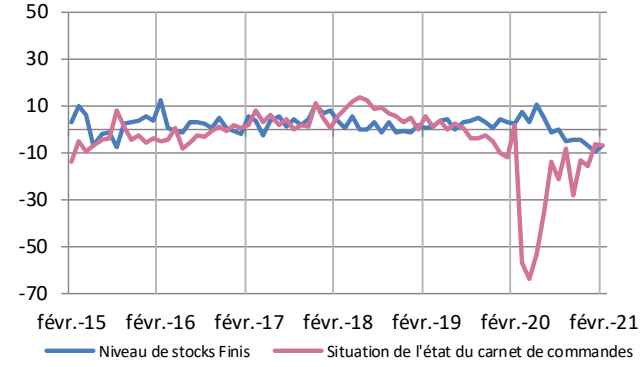
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



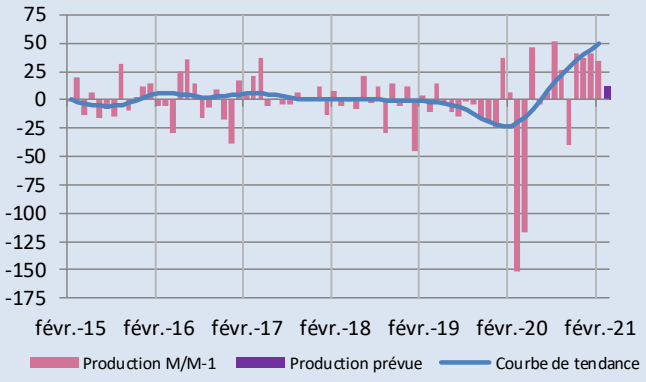
Métallurgie

En février, la production du secteur a enregistré son quatrième mois consécutif de hausse, à la faveur d'une demande porteuse tous marchés confondus.

Les prix des matières premières ont très vivement augmenté avec une répercussion intégrale sur les prix des produits finis. Le secteur a procédé à une légère réduction de ses effectifs. Les trésoreries sont très satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont très dégarnis. Les stocks sont jugés à un niveau normal. Pour autant, les industriels annoncent une nouvelle progression des volumes. Une hausse des prix est envisagée. Quelques réductions de personnel sont envisagées.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



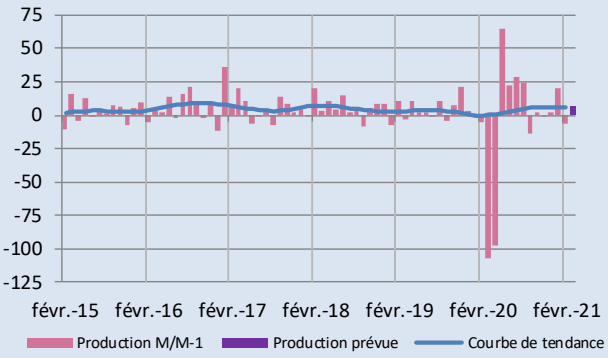
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et équipements

En février, la production du secteur a connu un retournement baissier, sous l'effet du rétrécissement du volume des commandes, observé principalement sur le marché domestique.

Les effectifs ont été légèrement diminués. Les prix des matières premières ont bondi avec une répercussion conséquente sur le prix des produits finis. Les trésoreries sont confortables.

Les stocks de produits finis demeurent en deçà du niveau habituel. Les carnets de commandes sont assez garnis. Dans ce contexte, les industriels annoncent une hausse contenue des volumes de production pour les prochaines semaines. Une nouvelle hausse du prix des produits finis est attendue. Les effectifs devraient être confortés**.**

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



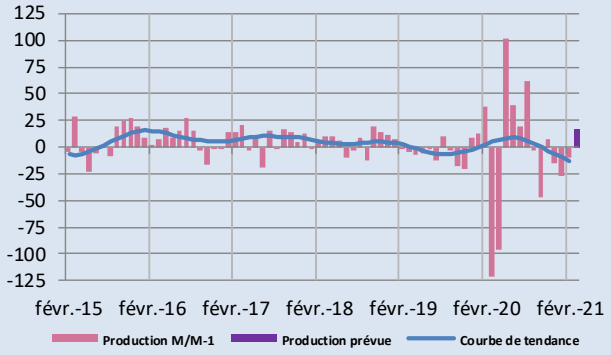
Produits en caoutchouc, plastique et autres

Malgré un redressement notable de la demande tant sur le marché domestique qu'en provenance de l'étranger, la production du secteur s'est repliée en février.

L'élévation -pourtant sensible- du prix des matières premières n'a pas donné lieu à un relèvement du prix des produits finis, en baisse. Les effectifs ont été réduits pour le sixième mois consécutif. Le niveau des trésoreries est correct.

Les carnets de commandes demeurent dégarnis. En vue de reconstituer des stocks jugés insuffisants, les industriels s'attendent à augmenter les cadences de production. Les prix des produits finis devraient être significativement réévalués. Des ajustements à la baisse des effectifs sont envisagés.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



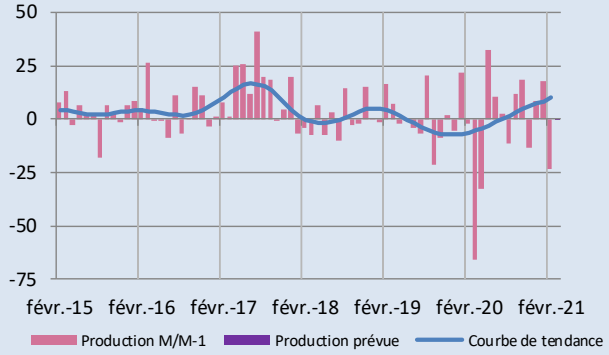
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Après la forte augmentation enregistrée en début d'année, la production s'est inscrite en net recul en février. La demande a été particulièrement molle tant au niveau intérieur que de l'étranger.

Le secteur a procédé à des renforts d'effectifs. La forte hausse des prix des matières premières enregistrée en janvier s'est accentuée, entraînant un retournement haussier des prix des produits finis. Les trésoreries restent dans l'ensemble correctes.

Les stocks de produits finis demeurent inférieurs aux niveaux habituels de la période. À court terme, au regard de carnets de commandes dégarnis, les industriels anticipent au mieux une stabilité des volumes de production. Une forte augmentation des prix des produits finis est annoncée. Les réductions d'effectifs devraient se poursuivre.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)

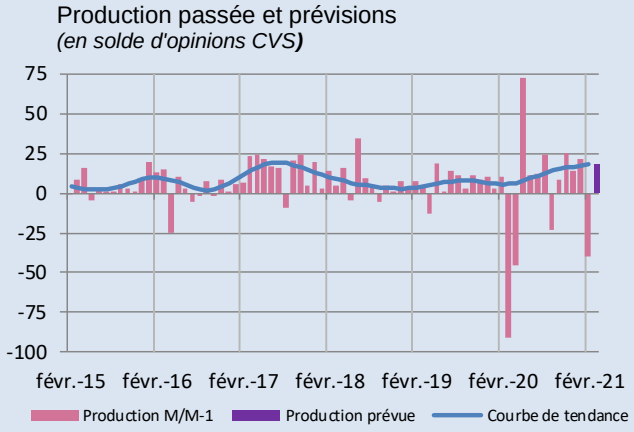


Industrie chimique

La production des industries chimiques a significativement baissé en février, affectée par un net reflux de la demande, en particulier sur le marché étranger.

Les effectifs ont de nouveau été renforcés. Les prix des matières premières ont vivement augmenté pour le quatrième mois consécutif, avec une répercussion intégrale sur ceux des produits finis. Les trésoreries sont correctes.

Les carnets de commandes sont jugés étroits. Les stocks affichent des niveaux conformes aux besoins de la période. Pour les prochaines semaines, les industriels prévoient un rebond de l'activité et entendent augmenter significativement les prix des produits finis. Les effectifs ne devraient pas varier.

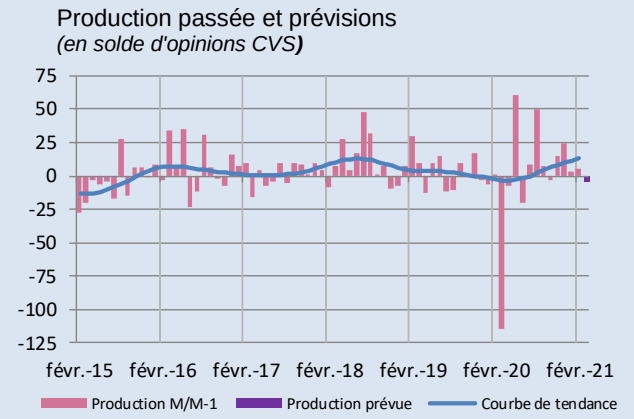


Textile, habillement, cuir, chaussure

La production a de nouveau progressé en janvier grâce à une demande intérieure et étrangère assez dynamique.

Les effectifs ont été renforcés pour le troisième mois consécutif. Le fort renchérissement des matières premières enregistré précédemment s'est poursuivi, obligeant les industriels à procéder à une revalorisation sensible des prix de vente. Les trésoreries restent malgré tout très satisfaisantes.

Les stocks affichent désormais un niveau conforme à la normale. À court terme, malgré une amélioration perceptible des carnets de commandes, les industriels prévoient un repli de la production. Les prix des produits finis devraient encore augmenter. Quelques recrutements sont également annoncés.

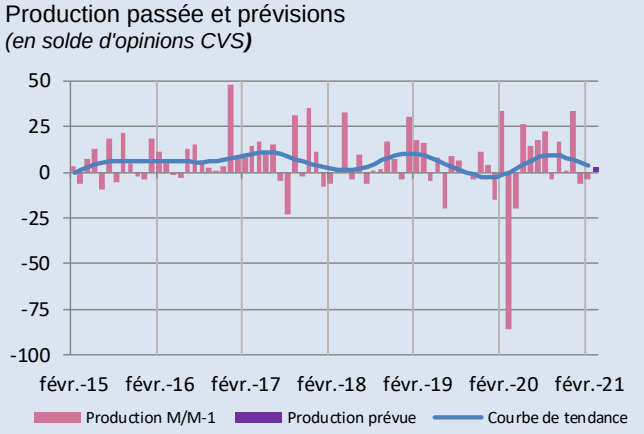


Autres industries manufacturières, réparation et installation de machine

En février, la production du secteur a fléchi dans un contexte de stabilité de la demande globale et d'un franc recul des entrées d'ordre en provenance de l'étranger.

Les effectifs ont été confortés. Les prix des matières premières ont été revus fortement à la hausse, entraînant une majoration partielle des prix des produits finis. Des tensions de trésorerie se font jour.

Les stocks de produits finis ont un niveau conforme aux attentes de la période. Les carnets de commandes sont dégarnis. Les chefs d'entreprise anticipent un léger relèvement des volumes de production. Des réductions de personnel sont envisagées. Les prix des produits finis devraient se stabiliser.



41,2 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

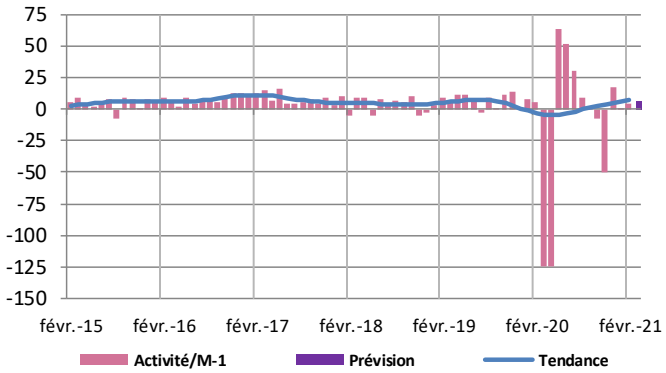
Services marchands

En février, l'activité et la demande régionales dans les services marchands ont connu une progression d'ensemble mesurée. Les tendances affichées dans les différents secteurs restent néanmoins toujours très contrastées : le sous-secteur de l'information-communication est resté très dynamique tandis que celui du transport-entreposage a accusé un recul d'activité. Le sous-secteur de l'intérim est demeuré stable.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance de l'activité et de la demande.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Stables au niveau national, l'activité et la demande dans les services ont progressé en région Hauts-de-France en février.

Quelques recrutements ont été effectués. Les prix des prestations sont restés inchangés. Les trésoreries ressortent déficitaires.

Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise prévoient une augmentation des prestations. Les effectifs ne devraient pas varier. Une légère revalorisation tarifaire pourrait intervenir.

Activités informatiques et services d'information

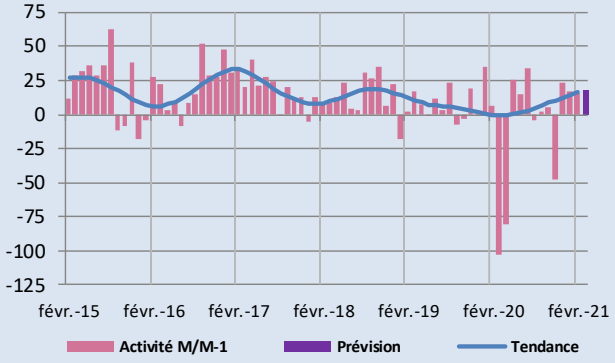
Au mois de février, conformément aux prévisions, l'activité et la demande des activités informatiques et des services d'information ont poursuivi leur progression.

Les prix se sont inscrits en légère hausse. Les effectifs du secteur ont nettement été renforcés.

Les trésoreries sont jugées un peu justes.

Pour les prochaines semaines, les professionnels du secteur tablent sur une progression significative de l'activité et de la demande. Dans ce contexte, des recrutements conséquents sont envisagés. Les prix pourraient nettement augmenter.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)

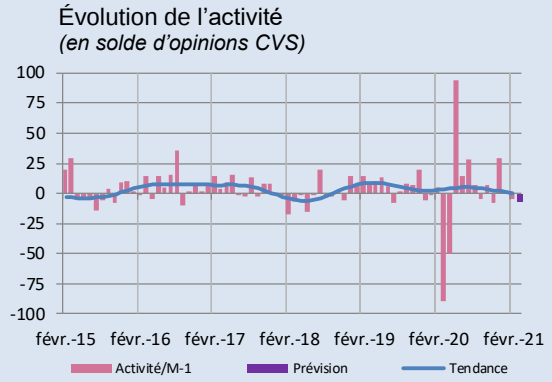


Transports et entreposage

L'activité du secteur s'est contractée durant ce mois de février, en raison d'un léger affaiblissement des plans de charge.

Les prix des prestations ont été réduits dans l'ensemble. Le secteur est parvenu à augmenter ses effectifs. Les trésoreries sont jugées correctes.

Face à de fortes incertitudes concernant l'évolution de la demande, les chefs d'entreprise s'attendent à un recul d'activité pour les semaines à venir. Une revalorisation des prix est envisagée. Les effectifs devraient rester stables.

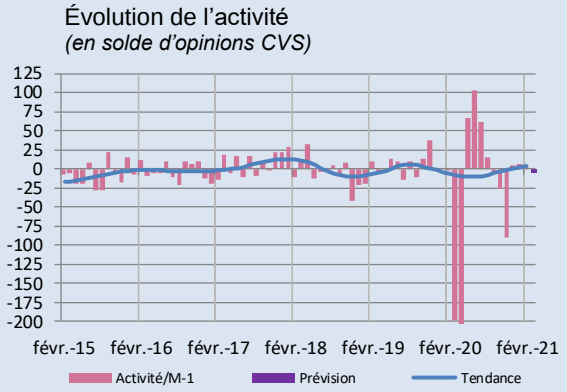


Hébergement et restauration

En février, l'activité et la demande du secteur, ont progressé tout en se situant à bas niveau.

Les effectifs ont été légèrement augmentés. Les prix se sont inscrits en baisse. Les trésoreries, et plus particulièrement celles des restaurateurs, sont jugées à un niveau critique.

Sans visibilité concernant la fin des mesures de restriction sanitaire, les chefs d'entreprise prévoient un recul de l'activité, assorti d'une réduction des effectifs. Les prix ne devraient pas varier.

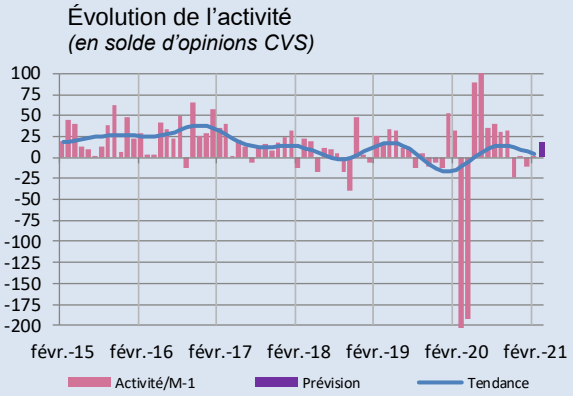


Activités des agences de travail temporaire

En février, dans un contexte de demande en net repli, l'activité du secteur a pu se maintenir après la baisse observée le mois passé.

Pour le quatrième mois consécutif, les tarifs des prestations ont baissé. Les effectifs des agences ont été légèrement confortés. Les trésoreries sont correctes.

Pour les semaines à venir, les responsables d'agence anticipent une reprise de l'activité soutenue par un fort rebond de la demande. Les prix des prestations devraient connaitre une nouvelle baisse. Les effectifs des agences pourraient être réduits.

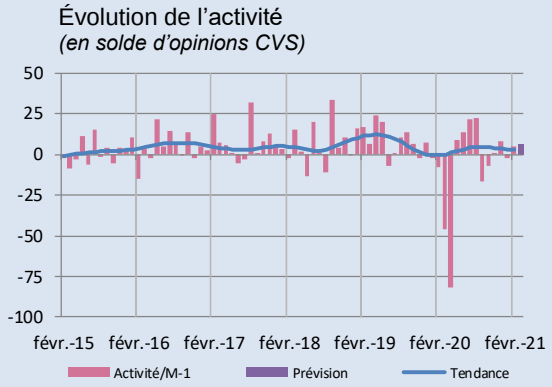


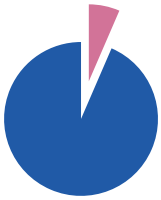
Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, et d'analyse technique

Après un début d'année en retrait, l'activité et la demande ont légèrement progressé en février.

Les tarifs sont restés stables. De nombreux recrutements ont été initiés, principalement dans les activités juridiques et comptables. Les trésoreries apparaissent dans l'ensemble très satisfaisantes.

Pour les prochaines semaines, les professionnels du secteur anticipent une accélération de l'activité et de la demande. Les prix devraient très légèrement augmenter. Des réductions de personnel sont annoncées.





7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics
(Enquête Trimestrielle)

4ème trimestre 2020

L'activité des entreprises du secteur du Bâtiment a poursuivi sa progression durant ce dernier trimestre avec des évolutions divergentes selon les sous-secteurs. Ainsi, la production du sous-secteur du gros œuvre s'est inscrite en repli, tandis que le second œuvre affiche une activité en hausse. Sur un an, un recul d'activité de l'ensemble du secteur a été confirmé. Le secteur des travaux publics, en croissance ce trimestre, a connu un très net déclin d'activité sur l'année.

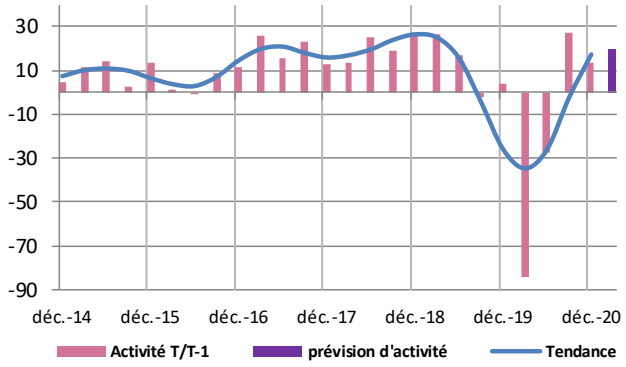
Les effectifs des secteurs du Bâtiment, ont été légèrement renforcés, hormis dans le sous-secteur du gros œuvre. Le secteur des Travaux Publics a connu une augmentation sensible de ses effectifs. L'ensemble du BTP a connu une baisse du prix des devis.

Pour le prochain trimestre, tous les secteurs du Bâtiment ainsi que le secteur des Travaux Publics devraient connaître une hausse des mises en chantier. Les prix des devis sont attendus en légère hausse dans le Bâtiment et devraient baisser sensiblement dans les Travaux Publics.

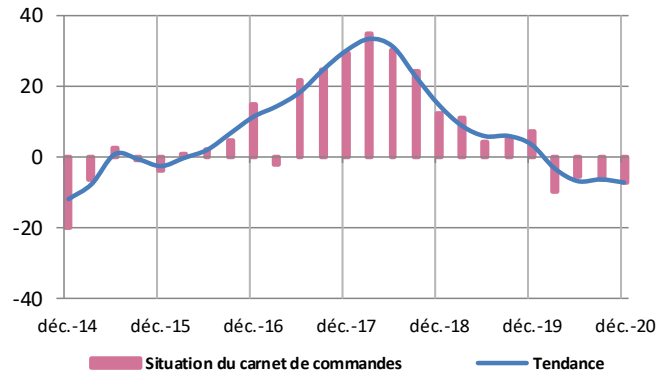
BÂTIMENT :

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



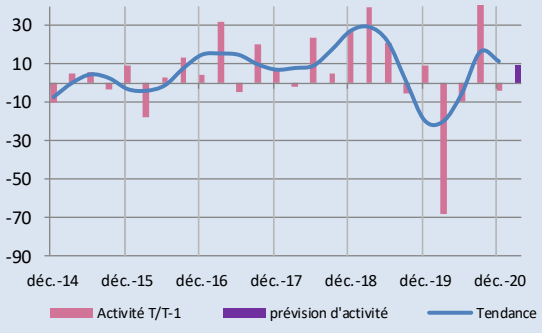
Gros œuvre

L'activité du gros œuvre s'est légèrement repliée durant de ce dernier trimestre 2020.

À l'instar du secteur du BTP, les prix des devis se sont légèrement contractés.

En dépit de carnets de commandes très dégarnis, les chefs d'entreprise envisagent un redressement de l'activité pour le trimestre à venir.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions brutes)



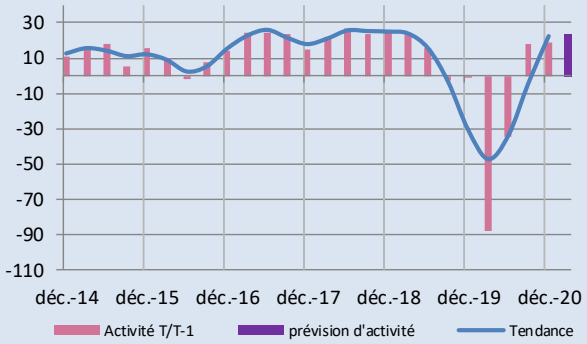
Second œuvre

La hausse d'activité initiée en début de semestre s'est poursuivie sans parvenir à revenir au niveau d'activité de la fin d'année 2019.

Les effectifs ont été renforcés. Les prix des devis sont restés stables.

Les carnets de commandes, ayant regagné en consistance, conduisent les entrepreneurs à envisager une progression de l'activité pour les prochains mois. Des embauches devraient intervenir.

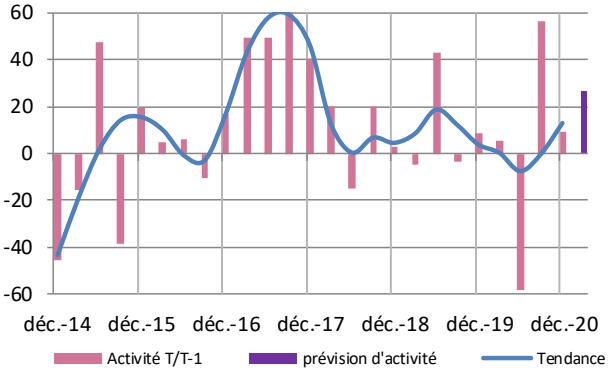
Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



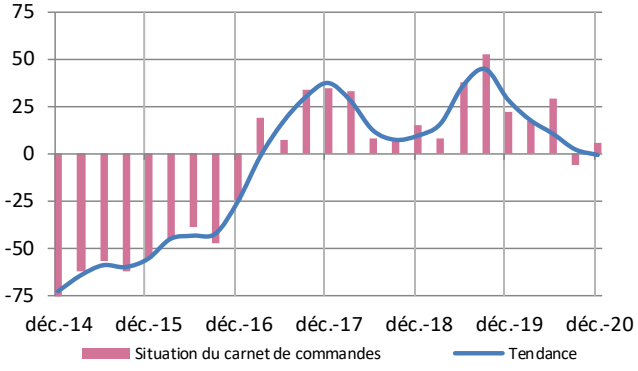
TRAVAUX PUBLICS :

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



La croissance de l'activité des Travaux Publics a nettement ralenti durant ce trimestre, avec une production ressortant en très forte baisse par rapport à l'an passé.

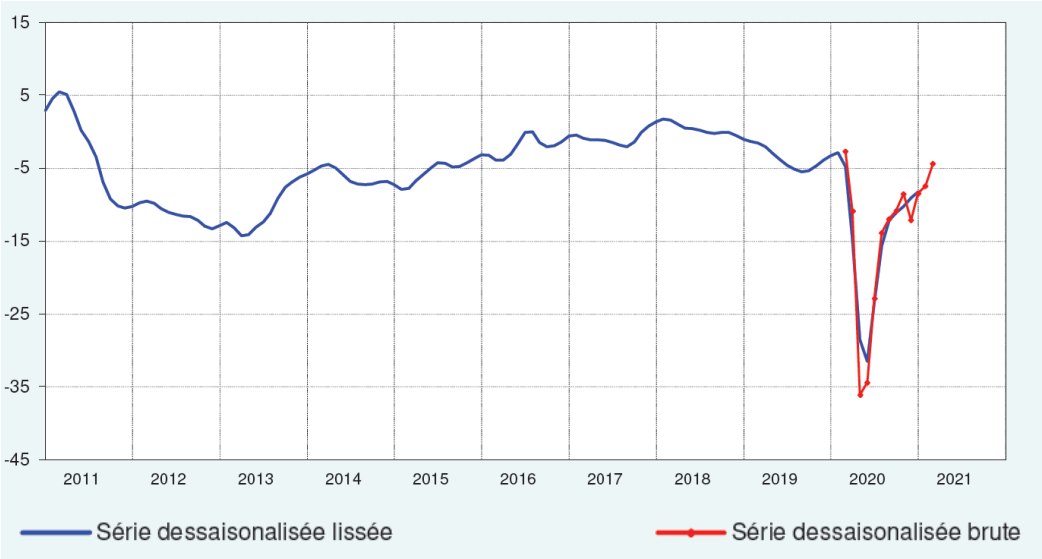
Les renforts d'effectifs se sont poursuivis. Les carnets de commandes ont gagné en consistance. Les prix des devis ont de nouveau été revus à la baisse.

Les entrepreneurs s'attendent à un retour à une croissance significative des chantiers pour le prochain trimestre avec un ajustement des effectifs en conséquence. Les prix des devis devraient se contracter.

BANQUE NATIONALE
DE BELGIQUE

Baromètre de la conjoncture en Belgique

Communiqué de presse du 22 Février 2021.



Le baromètre de conjoncture est la synthèse des courbes de conjoncture de l'industrie manufacturière, du gros œuvre de bâtiments, des services aux entreprises et du commerce.

Communiqué de presse du 22 février 2021 :

- **La conjoncture s'est renforcée dans toutes les branches d'activité interrogées, quoique plus modestement dans l'industrie manufacturière.**
- **Dans cette dernière, la confiance des chefs d'entreprise est repassée au-dessus du niveau qui prévalait avant le déclenchement de la crise sanitaire (février 2020). Ce n'est pas encore le cas dans la construction ni dans les services aux entreprises, et encore moins dans le commerce, où le climat des affaires demeure largement en retrait.**

En février, la conjoncture s'est améliorée dans les services aux entreprises. Le redressement est attribuable à une évaluation plus positive des perspectives relatives à la demande générale du marché et à l'activité propre des firmes, alors que l'appréciation de l'activité présente est plus négative.

Dans la construction, les chefs d'entreprise portent un jugement nettement plus favorable sur le niveau du carnet d'ordres total, ainsi que sur les prévisions d'activité.

Le raffermissement de la confiance dans le commerce repose, quant à lui, sur une amélioration des perspectives d'emploi et de demande, alors que celles relatives aux commandes auprès des fournisseurs se sont quelque peu repliées.

Enfin, la progression, plus modeste, de l'indicateur de confiance dans l'industrie manufacturière découle d'une évaluation plus défavorable en ce qui concerne le niveau des stocks, jugé supérieur à la normale par un plus grand nombre d'entrepreneurs. Les autres composantes de l'indicateur évoluent positivement, en particulier l'appréciation du carnet de commande total.

La courbe synthétique globale lissée, qui reflète la tendance conjoncturelle sous-jacente, reste orientée à la hausse.

Contactez-nous

Adresse

BANQUE DE FRANCE
Service Études et Banques
69 rue Royale
CS 30587
59023 LILLE CEDEX

Accueil des visiteurs

Sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 12h00 et de 13h30 à 17h00.

Tél. : 03.20.40.47.34
Fax : 03.20.40.47.95
Email : reg32-etudes-bdf-hdf@banque-france.fr

* * *

Rédacteur en chef : Marc TRESCARTES

Directeur de la publication : Kathie WERQUIN-WATTEBLED
Directeur Régional